

» garde cette destruction générale comme la Vues
 » mesure la plus impolitique, qu'aient jamais preuves
 » pu prendre tous les gouvernemens ensem- analogues,
 » ble. Ils ont détruit en effet les plus fermes Mars,
 » appuis des trônes, en détruisant les maîtres 339 &
 » par excellence de l'éducation, des mœurs suiv.
 » & de la Religion. Aussi voyons-nous de nos
 » jours, que les vices contraires ayant pré-
 » valu, tous les trônes en ont été ébranlés.
 » Nous voyons que celui qui paroissoit le plus
 » affermi, en a été entièrement renversé. »

Parmi les reproches faits aux Jésuites, qu'il
 rapporte & auxquels il répond dans un assez
 long détail, il s'en trouve un que je n'ai ja-
 mais entendu, & qui m'a causé quelque sur-
 prise. *C'est la prétendue trop grande dévo-*
tion envers la Ste. Vierge. Ce reproche fait,
 comme les autres, la matière d'un paragraphe
 particulier, où l'auteur s'exprime de la sorte.
 » On a fait un crime aux Jésuites de la
 » grande dévotion qu'ils avoient, & qu'ils
 » prêchoient d'avoir, pour la sainte Vierge.
 » On les a appellés idolâtres, parce que,
 » disoit-on, ils faisoient adorer la mere de
 » Dieu. Jamais les Jésuites n'ont prêché une
 » pareille impiété. Il n'existe, & n'a jamais
 » existé aucun de leurs écrits, qui contienne
 » une si extravagante doctrine. Elle ne peut
 » donc avoir été conçue & inventée que par
 » la passion & l'animosité de leurs ennemis. »
 Il est bien vrai qu'il y a eu là-dessus de très-
 grands abus & des excès qui, s'ils avoient pu
 être universels, auroient effacé le christianisme